

Ces données sont tirées d'une <u>enquête nationale</u>¹ portant sur l'expérience des éducatrices et des RSG lors de l'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables. Une activité de recension des pratiques a aussi été fait auprès de certaines directions afin de venir compléter chacun des portraits régionaux.

En tant que gestionnaire de services de garde, ces données vous permettront de poser un regard sur les grandes tendances de votre région, ses forces et sur des pistes d'améliorations possibles.

Les enfants au cœur du questionnaire sont ceux pour qui le personnel éducateur a des préoccupations concernant leur développement.

LES RÉPONDANTES

97 répondantes, dont **83** éducatrices et **14** RSG. Étant donné le nombre peu élevé de répondantes RSG, seules les données liées aux éducatrices seront utilisées pour ce portrait.

55 % des répondantes ont plus de 15 ans d'expérience.

58 % des éducatrices ont une technique d'éducation à l'enfance (TEE) et 22 % ont une attestation d'études collégiales (AEC).

Faits saillants

Les éducatrices
reconnaissent leur
rôle dans la détection
hâtive de difficultés chez
un enfant. Cependant,
une bonne proportion
du personnel éducatif
mentionne manquer de
ressources pour effectuer
ce travail.

	LA DÉTECTION HÂTIVE (RÉPONSES « EN ACCORD » ET « FORTEMENT EN ACCORD » COMBINÉES)		
		Laval	Moyenne des régions
\rightarrow		Éducatrices	Éducatrices
	Faire de la détection hâtive fait partie de mon mandat.	95 %	93%
	Faire de la détection hâtive demande du tact et de la sensibilité pour aborder le sujet avec le parent.	100 %	96%
	J'ai ce qu'il me faut (je me sens équipée) pour faire de la détection hâtive.	66 %	56 %
	La détection hâtive demande une importante implication (temps, énergie, planification).	97%	94%

¹ L'enquête s'est déroulée entre le 5 janvier et le 9 février 2021, soit en pleine pandémie de COVID-19. Les 17 régions administratives du Québec ont été consultées, y compris les communautés autochtones.





Faits saillants (suite)

Le partenariat avec les parents est jugé nécessaire par 87% des répondantes, mais il semble que ce partenariat soit difficile à mettre en pratique.

- 54% des répondantes soulignent qu'il arrive souvent, voire toujours, que le parent et l'éducatrice de l'enfant n'aient pas les mêmes préoccupations.
- 85% des répondantes soulignent qu'il est difficile pour les parents d'entendre les préoccupations de l'éducatrice.
- 36% des répondantes affirment qu'il est difficile d'établir un partenariat avec les parents d'un enfant pour lequel l'éducatrice a des préoccupations.

La collaboration avec les ressources externes (travailleur social, orthophoniste, psychologue, etc.) semble plus présente dans la région de Laval que dans le reste du Québec.

 80% des éducatrices, contrairement à 67% pour l'ensemble du Québec, affirment pouvoir compter sur la collaboration des professionnels des ressources externes pour recevoir un soutien en réponse aux besoins de développement d'un enfant.

72% des éducatrices **affirment ne pas savoir si leur CPE a des places réservées** en vertu d'une entente avec le réseau de la santé.

L'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables demandent une mobilisation de toute l'équipe du CPE. La majorité des répondantes de Laval soulignent la mobilisation de leur équipe de travail.

Les directions paraissent proactives dans l'accueil et l'accompagnement des enfants dont le développement soulève des préoccupations importantes chez les éducatrices des SGEE

- 66% jouent un rôle actif
- 27% sont de véritables leaders

Plus de la moitié des éducatrices jugent que leurs collègues sont très engagées dans l'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables.

- 22% des répondantes soulignent que leurs collègues éducatrices sont véritablement impliquées
- 60% jouent un rôle actif





Réalité régionale

Selon l'EQDEM 2017², on observe que 31% des enfants qui commencent la maternelle sont vulnérables dans au moins un domaine de développement. Cette tendance est en légère augmentation depuis 2012 (29,7%).

La protection de la jeunesse dévoile que 3801 signalements ont été faits chez les 0-17 ans en 2019-2020. De ce nombre, 1517 ont été retenus, soit une augmentation de 14% par rapport à 2018-2019. Cette tendance suit celle du Québec où l'on observe une augmentation de 15%.

Depuis quelques années, certaines directions de CPE ont mis en place et soutiennent l'application d'une politique d'inclusion. Celle-ci inclut des principes de détection hâtive, de partenariat avec le parent et d'accompagnement continu du personnel. Les CPE qui accueillent plusieurs enfants avec des besoins de soutien particulier semblent avoir beaucoup plus de facilité à entretenir un partenariat avec des organisations externes comme les équipes d'évaluation, les intervenants de la protection de la jeunesse, les organismes communautaires et le milieu scolaire.

Différents espaces de concertation facilitent les partenariats intersectoriels dans la région. Plusieurs évènements, projets et mobilisations autour des tout-petits et leurs familles ont contribué à une meilleure compréhension de la vulnérabilité, tout en permettant de rejoindre davantage les familles et de mieux les accompagner. Toutefois, suivant la fin des activités et du financement d'Avenir d'enfant, ces espaces sont en mouvance.

Pour aller plus loin dans la réflexion...

- De quoi une éducatrice à la petite-enfance a-t-elle besoin afin de se sentir bien équipée pour faire de la détection hâtive? Parle-t-on ici d'outils, de connaissances, d'accompagnement, de formation continue, etc.?
- Comment le SGEE peut-il se doter d'un environnement favorable à un partenariat avec les parents qui permettrait le partage des observations et des préoccupations, afin d'accompagner l'enfant selon ses besoins?
- Comment réinvestir les bons coups des CPE de la région en matière de collaboration intersectorielle pour répondre aux besoins de développement d'un enfant?
- Quels sont les éléments clés qui permettraient une approche intersectorielle plus intégrée autour des besoins de l'enfant et sa famille?





² Étude longitudinale sur le développement des enfants à la maternelle